

INITIATIVE | Un an après, premier bilan positif pour le projet pilote basé au Scarabée

# "Ma chance, moi aussi" vise encore plus haut

Des signes. D'apaisement, d'éveil, de respect, ou encore d'ouverture. Un an après le lancement du projet pilote "Ma chance, moi aussi" sur les Hauts de Chambéry, ses responsables ne prétendent pas avoir changé le monde. Mais la somme de progrès observés chez les enfants accueillis leur donne résolument confiance pour la suite de l'aventure.

Le principe de cette initiative : proposer aux familles des zones urbaines dites "sensibles" un soutien total autour des jeunes, dès 6 ans et jusqu'à leur majorité, si nécessaire.

## « Tout un ensemble de petits pas »

Concrètement, le groupe est pris en charge après l'école et une bonne partie des vacances, à la fois sur le plan du soutien scolaire, de la transmission de valeurs et de l'éveil au monde.

Résultat ? « Les enfants ont accepté l'autorité et sont rassurés par le cadre qu'ils trouvent chez nous », entame Salima Keniche, la directrice adjointe : « Nous travaillons aussi en confiance avec les instituteurs et, bien évidemment, en lien étroit avec les parents. Ce qui l'on peut voir, c'est tout un ensemble de petits pas, depuis les comportements individuels jusqu'au rangement du cartable, qui vont dans le bon sens. » Dirigée par Karine Reboul, l'équipe basée au Scarabée reste mobilisée, « constante et rigoureuse » pour éviter que la dynamique ne s'envoie.

Quant à l'initiateur du projet, André Payerne, il met en avant la professionnalisation de la structure. L'appui de spécialistes du comportement et les conseils de personnels de

l'éducation nationale ont, entre autres, permis d'affiner l'architecture de l'accueil.

« Nous avons désormais un référent éducatif salarié pour sept enfants et des appuis extérieurs pour les activités formatrices, comme le théâtre, les échecs, la lecture. Tout ceci nous permet de travailler sur des groupes comptant au maximum quatre enfants pour un adulte. » Un fil rouge pédagogique, la montagne, a aussi été choisi (lire par ailleurs).

Sur les Hauts de Chambéry, l'objectif devrait continuer à monter en puissance pour atteindre 42 enfants fin 2016. Grâce au soutien du maire, Michel Darnin, les locaux de l'ancienne école Croix-Rouge permettront de relayer ce développement.

## Le Bikelay en 2017, la France en 2018

Contorté dans ses intentions, André Payerne voit déjà plus loin. « Nous finalisons l'ingénierie métiers et le modèle économique en vue d'une implantation début 2017 au Bikelay. Fin 2017, nous serons en mesure de porter un regard global sur la formule, avec des résultats mesurés, pour lancer un développement sur la France à partir de 2018. » Une expansion qui s'appuierait sur une collaboration avec la Fondation des apprentis d'Autueil, intéressée par l'initiative depuis le début.

Pour continuer à « coller au terrain » et conserver la souplesse d'une structure issue de la société civile, André Payerne réédite déjà à une organisation sous forme de fédération. Ça, ce serait le grand saut. Les "petits pas" complétés ces derniers mois constituant déjà, en soi, une belle avancée.

François MALESTRIVE

**« Nous avons établi des rapports chaleureux et de confiance avec les familles, ce qui nous permet d'échanger pour nous améliorer mutuellement pour le bien des enfants. »**  
André Payerne, fondateur de Ma chance, moi aussi

### L'association veut aussi faire des « montagnards »



Les enfants sont initiés et encouragés à la pratique des sports de montagne. Photo: C. B. / A. B. S. S.



L'objectif de "Ma chance, moi aussi" ? Mettre toutes les chances du côté des jeunes des Hauts de Chambéry pour que dans les quartiers, on puisse aussi rêver aux plus belles destinations. Photo: C. B. / A. B. S. S.

### Après Malek Bouthi, c'est François Fillon qui s'intéressera au dispositif ce vendredi

Vendredi, François Fillon devrait passer par les Hauts de Chambéry. L'ancien Premier ministre, actuellement candidat à la primaire des Républicains en vue des prochaines élections présidentielles, s'intéressera à "Ma chance moi aussi", aiguillé vers l'initiative par ses soutiens savoyards. « Moi, ce que j'ai demandé, c'est une véritable réunion de travail, en tête à tête, pas un passage juste pour faire la photo », commente André Payerne, l'initiateur du projet chambérien

avec Malek Bouthi, député PS, ancien président de SOS racisme et récent auteur d'un rapport parlementaire sur "la génération radicale". « Nous sommes en particulier d'accord sur le constat d'une France fracturée et sur un enjeu majeur, celui que constituent les 1 200 quartiers sensibles du pays. Malek Bouthi a raison de dire que les responsables sont face au plus grand défi politique que nous ayons connu depuis l'après-guerre. »

F. B.

Ce vendredi, le groupe partira pour un séjour d'une grosse semaine à Saint-François-Longchamp. Comme à Noël ou à Pâques, comme le mercredi, en lien avec les clubs chambériens, la neige est à l'agenda des enfants de "Ma chance, moi aussi". La montagne a en effet été désignée comme le fil rouge pédagogique de l'association. Ski, randonnée, canyoning, VTT, escalade : « Le but est de leur faire connaître tous les sports alpins », indique André Payerne. Et pas seulement parce que les rêveries sont à proximité : « La montagne donne une idée de la grandeur et de la beauté, elle donne aussi le goût de l'effort et du risque maîtrisé. Elle offre aussi un sentiment d'appartenance. Se sentir "montagnard", ce sera peut-être pour certains un premier pas vers l'appartenance à la Savoie, puis à la France. »

F. B.